



Comment le bonheur peut-il être atteint?

Étymologie grecque :

« eudaimonia » (du grec : « εὐδαιμονία ») :

« bon »

« daimonia » → « de daimon » / « daemon »

↳ qui désigne l'enfant des Dieux

↳ donc bien avec la divinité.

Pour les Grecs, le bonheur est incarné par les Dieux qui sont indépendants, parfaits et immortels.

ARISTOTE, *Éthique à Nicomaque*, IV^e siècle avant J.-C. (p.50-51)

§Premier Paragraphe : ce que pense l'opinion commune.

Distinction entre l'« eudaimonia » et l'« eutukhia » (= la bonne fortune).

Eudaimonia	Eutukhia
-les amis -l'influence poétique	-la richesse -la bonne naissance -des bons enfants -beauté physique

Le bonheur peut être dépendant, selon l'opinion commune (**doxa**), de l'« eudaimonia » et l'« eutukhia »

→ Cette distinction conduit à une seconde : le bonheur s'acquiert (par l'existence de la vertu = la morale), ou le bonheur est un don lié à la chance.

→ ARISTOTE penche vers le bonheur comme accessible grâce à la pratique de la vertu, car il refuse de remettre son bonheur entre les mains des Dieux.

→ Le bonheur est le bien suprême qui nous rapproche de celui des Dieux, excepté que l'on ne pourra pas être immortel.

État de satisfaction stable, durable, avec l'idée d'une quiétude, d'une société ≠ plaisir qui est éphémère

Thèse : Le bonheur s'atteint par l'existence de la vertu.

Arguments :

1- ARISTOTE présente la *doxa* sur le bonheur : « eudaimonia » et « eutukhia »

2- Le bonheur dépend de nous et non des Dieux.

Héritier du stoïcisme grec.

Stoïcisme : du mot grec « *στοά* » (stoa), signifie « le Portique »

Le but de stoïcisme est d'atteindre le bonheur, constitué de la béatitude.

→ Il fait la distinction entre ce qui dépend de nous et ce qui n'en dépend pas. On peut agir sur ce qui dépend de nous seulement : l'opinion, le jugement, le désir.

→ Le bonheur s'atteint en changeant nos jugements et nos désirs qui vont être en accord avec l'ordre du monde, divin donc parfait, harmonieux (cosmos). Ne pas demeurer à la place désignée par les Dieux pour nous, c'est être malheureux.

⇒ Acceptation de l'ordre du monde.

→ L'exercice de la vertu, de l'honnêteté conduit au bonheur, seule vraie richesse de l'âme.

↳ Le bonheur se définit donc, ici, comme *la paix de l'âme (l'ataraxie)*.

→ Le bonheur n'est pas lié au hasard ou à la bonne fortune ; la liberté des Hommes est liée donc à l'observance du bien.

René DESCARTES, *Lettre à la princesse Élisabeth*, XVII^e siècle (p.54)

→ « heur » = bonheur

→ Distinction entre le « bonheur » et la « béatitude »

- « bonheur » : ne dépend pas de nous, idée de hasard et de bonne fortune
« Bon heur » Honneurs, richesses

- « béatitude » : est l'affaire de jugement et de résolution = dépend de nous ⇒ « satisfaction intérieure »

↳ Référence aux stoïcisme (SÉNÈQUE)

VERTU et SAGESSE

ALAIN, *Propos sur le bonheur*, XX^e siècle (p.56)

→ Le bonheur est difficile mais il faut avant tout le VOULOIR → idée de *volonté*, car le bonheur est aussi une façon d'être et d'accueillir les moments positifs.

→ Être heureux est aussi un devoir envers les autres.

Face aux difficultés que peuvent vivre les autres nous avons l'obligation d'être heureux.

Blaise PASCAL, *Pensée*, XVII^e siècle (p.62)

→ Constat : les Hommes ne cessent de se divertir, de se mettre en danger, plutôt que de rester tranquille chez soi.

→ Cause de cette agitation : nous nous projetons toujours vers l'avenir.

→ La raison : nous fuyons notre condition faible et mortelle = notre existence est courte, donc on évite d'y penser. (*La misère de l'Homme*)

→ Exemple du roi qui peut combler tous ses désirs, mais il a la même condition humaine (il est mortel) et le pouvoir, il peut le perdre.

→ Les activités que nous entreprenons visent à nous divertir, nous détourner de la pensée de notre *mort*. (*La misère de l'Homme*)

Sigmund FREUD, *Le Malaise dans la culture*, XVII^e siècle (p.65)

→ Le bonheur est subjectif.

→ Être heureux implique **le principe de plaisir** : c'est mesurer la quantité d'effort engagée pour satisfaire un désir. On évite le maximum de déplaisir pour obtenir le maximum de plaisir.

→ Mais face au **principe de réalité**, c'est-à-dire, le réel qui fait obstacle à la réalisation de nos désirs, j'adapte ma recherche de plaisir.